

Comme un air d'apparat...

ANSE

5 033 habitants
Rhône

Sauvegarde du château des Tours

Ce château médiéval fut édifié entre 1213 et 1218, puis remanié au fil des siècles et de ses occupants (garnison, justice de paix, gendarmerie, mairie, maison des associations). Construit en moellons de calcaire du pays, il comprend un donjon cylindrique, une tour semi-circulaire et un corps de logis central rectangulaire. En 1983, il subit une première phase de restauration. En 1987, il est classé au titre des monuments historiques.

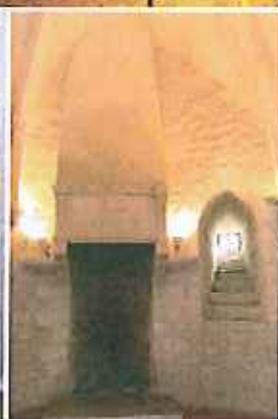
Une seconde phase de travaux a été engagée en 2005 pour stopper l'érosion du temps et conférer au bâtiment une fonction socioculturelle.

Une verrière côté cour est installée, le hourd d'origine (XIII^e siècle) – unique en France – est consolidé, les fenêtres datant du XVI^e siècle sont restituées, ainsi que les cheminées du XV^e siècle, etc.

Aujourd'hui lieu de visite, le château reçoit aussi des expositions. Pour l'ouvrir à tous, une rampe d'accès et un ascenseur ont été installés.

Durée des travaux: 3 ans
Coût total de l'opération: 1 245 000 €
Part des subventions: 40 %
Part de la commune: 60 %
7 entreprises dont 5 adhérentes FFB

Prix national
(entre 3500 et
20 000 habitants)



Entretien avec
Jean-Christophe Le Ny • Entreprise Alain Le Ny
Charpente et couverture (69)

« Face à l'état fortement dégradé de la charpente, le défi principal de ce chantier était, pour nous, de conserver un maximum de pièces de charpente, car elle était en grande partie d'origine. Cela a nécessité la présence d'un chef de chantier charpente très pointu.

Nous avons procédé entre autres, à la reprise d'un gros sommier sur lequel nous avons dû creuser les parties endommagées, que nous avons renforcées à la résine. Cette méthode a également été appliquée à la restauration des chevrons, qu'il a fallu renforcer et caler en y associant leurs assemblages chevillés. Le tout sans que cela soit visible par la suite.

Le poinçon qui tenait la charpente du hourd n'existait plus, nous avons donc dû le recréer de toutes pièces, car tous les chevrons venaient s'y fixer en sifflet. Voir le projet lauréat national au concours « les rubans du Patrimoine » est une belle satisfaction. C'est un coup de projecteur sur le savoir-faire des métiers du bâtiment, et de la charpente notamment, et c'est un faire-valoir pour notre entreprise par extension. »



Entretien avec
Daniel Pomeret • Maire

Pour une commune de 5 000 habitants comme la nôtre, la difficulté première est de prendre la décision d'engager les travaux. Investir pratiquement une année de budget dans la restauration d'un château n'est pas chose facile. L'aide financière apportée par le conseil général a été déterminante. Sans fausse modestie, mon rôle s'est arrêté là. C'est ensuite l'architecte en chef des

monuments historiques, Didier Ripelin, qui a mené le projet à son terme, entouré d'entreprises reconnues.

L'obtention d'un prix des rubans du Patrimoine est une reconnaissance pour le choix que nous avons fait en faveur du patrimoine et de l'histoire. Nous le vivons comme une vraie récompense... celle du travail de tous les intervenants sur ce chantier délicat et de la DRAC. Le mérite revient aussi aux élus et aux Ansois qui nous ont soutenus.

Aujourd'hui, c'est un écrivain qui revit. Pour preuve, lors des Journées du patrimoine, plus de 1 200 visiteurs ont assiégé le château le dernier jour!